



## Latifa Ibn Ziaten, une voix, un cri

sa citoyenneté française, avec ses valeurs, sans rien renier pour autant ses origines et son identité, la charge et la mission revenant aux familles dans la socialisation de leurs enfants.

### Le sens de la liberté

C'est ce référentiel qui lui fait dénoncer l'instrumentalisation de l'Islam par les terroristes: «*Ces assassins n'ont pas de religion*», clame-t-elle. Et c'est précisément parce qu'elle a voulu réagir contre la dénaturation dans l'horreur et la barbarie du Message divin qu'elle a décidé de fonder, portant le nom de son fils, l'Association Imad pour la jeunesse et la paix. Celle-ci a été honorée avec le Prix pour la prévention des conflits de la Fondation Chirac, puis par une autre distinction le mois dernier à Washington, remise par le Secrétaire d'Etat John Kerry. SM Le Roi l'a reçue et lui a dit, en

termes propres: «*Je prends en charge tous les enfants du Maroc*». Grâce à la sollicitude royale, Imad a pu avoir des obsèques dans son village natal.

Latifa donne désormais un nouveau sens à sa vie: tendre la main aux jeunes. Elle a sillonné la France entière, dans les écoles et les lycées pour porter la bonne parole. Elle a écouté des centaines d'adolescents, elle leur a expliqué le sens de la liberté et de la fraternité; elle a pu mesurer beaucoup d'amertume voire de souffrance chez eux parce qu'ils se sentent seuls. Rejetés.

Et souvent exclus. D'où elle parle –c'est-à-dire son statut– elle a quelque légitimité à prendre position. Au reste, lorsqu'on la rencontre, elle frappe par sa maturité et son authenticité, apportant les bonnes réponses aux bonnes questions... ■



**I**l faut lire ce livre: «Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance?» de Latifa Ibn Ziaten. Elle parle, raconte, témoigne: la voix d'une mère – un cri. C'est la mère d'Imad Ibn Ziaten, ce jeune militaire assassiné par Mohammed Merah, voici quatre ans, le 11 mars 2012 à Toulouse. Un écrit avant les tragiques attentats du 13 novembre 2015 à Paris, au Bataclan et à l'Hyper-cacher.

Latifa a ainsi voulu témoigner et cet acte-là prend son sens et sa dimension avec cet événement. Elle appelle à la résistance –à la résistance debout comme son fils Imad qui, parce qu'il était soldat, a refusé de s'agenouiller devant son assassin. Elle assume aussi

Mustapha Sehim

Ed. Réseau Canopé, 2016, 92p.